



Formation : Apte à commander d'emblée à l'école d'application de l'infanterie

En 2002, l'armée de terre française comptera près de 20 000 fantassins dont 31% d'officiers et de sous-officiers. La formation de ces cadres revêt une importance capitale. C'est pourquoi à l'heure où l'infanterie est exclusivement composée de professionnels, l'EAI, la maison mère de l'infanterie se doit, avec des moyens comptés, d'adapter constamment le contenu de la formation qu'elle dispense aux évolutions du monde moderne.



Des exercices réalistes

Pour ce faire, l'EAI développe une pédagogie adaptée, propre à susciter l'adhésion et modifie régulièrement le contenu de sa formation. Les chefs qu'elle forme, sont dès leur sortie d'école, aptes à commander d'emblée une cellule tactique de leur niveau.

Les objectifs de formation

La formation dispensée développe l'autonomie, les capacités de réaction ainsi que les facultés d'adaptation aux situations imprévues et stressantes du chef d'infanterie. Ouvert à l'international et à la société civile, il doit être à même d'organiser le travail en équipe grâce à un sens développé de l'organisation et de l'anticipation, tant dans la vie courante que dans les engagements opérationnels. Enfin, par son engagement personnel, il doit susciter l'adhésion de ses subordonnés en constituant pour eux une référence.

Il s'agit donc pour l'EAI de :

Faire acquérir aux stagiaires la culture et les savoir-faire spécifiques du domaine de spécialité " combat de l'infanterie " pour qu'à l'issue de leur formation ils soient capables d'être engagés immédiatement, aussi bien en temps de paix, de crise ou de guerre.

C'est ainsi que les cadres formés à l'école, qu'ils soient futur commandant d'unité, chef de section ou chef de groupe, maîtrisent, une fois leur diplôme en poche, le commandement de leur unité ou élément en temps de paix, de crise ou de guerre dans un contexte nécessairement multinational.

ENGLISH VERSION

Ready to command at the Infantry Training College

In 2002, there will be 20,000 Infantrymen in the French Army of which 31% are officers (commissioned and non-commissioned). Training of the superior ranks is of major importance. Which is why, now that the Infantry contains only enlisted military the ITC, head-quarters of the Infantry has, with limited means, to adapt constantly the training it offers to changes in the modern world. To do this, the ITC develops an ever-changing education for consistency, and regularly modifies the contents. Of its programmes. The Officers that it trains are, on their departure from the College, ready to command immediately a tactical cell at their level.

The objectives of training

The training offered develops independence, ability to react, plus the ability to adapt to unforeseen and stressful situations of Infantry Commanders. Open to the international and civilian societies, it has to be capable of organising team work, with emphasis on organisation and anticipation, as much in daily life as in operational engagements.

Finally, thanks to its total involvement, its dependants should be dedicated to the College which provides their training.

Thus, the ITC should ensure that: the trainees acquire the culture and knowledge related to the specific field of "infantry combat" upon completion of their training and thus be capable of immediate engagement whether in moments of peace, crisis or war.

Once they have obtained their diploma, the superior ranks trained at the College, whether future Unit Commander, Platoon Leader or Section Commander, will be able to command of their unit or element in periods of peace, crisis or war in a multinational context.

The training

To achieve these training objectives, the educa-



Formation : Apte à commander d'emblée à l'école d'application de l'infanterie

ENGLISH VERSION

tion used depends on a toughening method bringing out the best in individual personalities. It is aimed not only at the soldier, by instructing tactical and technical knowledge, but also at the man and citizen by contributing to the development of his expertise.

In reality, it uses the following procedures.

The demonstration method, whenever possible on the terrain, during exercise carried out with or without partners (troops on manoeuvre). On these occasions, realistic situations are systematically implemented with avoidance of intellectual and dogmatic obstacles. The exercises aim to place the trainee in real situations, so that his decisions, especially in unforeseen and crisis situations remain rational.

The instructive method - classic confrontation between student and instructor - is important and inevitable for all technical subjects.

The use of conferences is more frequent the higher the level of responsibility. Thus, speakers of a high level exterior to the College, principally university lecturers and civilians, are often invited. But the trainees may also be sent to conferences outside the College.

Finally, practical sessions based on team work allow continuation or preparation of and for, these conferences, but also seminars, writing articles or studying and preparation for exercises followed by application on the terrain or on simulators of the JANUS type.

Contents of the Training correspond to strict criteria and constant adaptation to the changes in society, the world and technology, and to conclusions drawn from our Infantry engagements.

The training courses have been largely modified from September 2000. The major changes are: Tailoring and bringing up to date contents of the programmes as with time some, of them have suffered from "stratification" - addition of new subjects leading to an incapacity to react and overloading of timetables, which force the instructors to carry out some instruction on "out of hours".

Training is now based on employment undertaken immediately upon leaving the College. Thus the trainee officers, after a common training period, complete a specific training programme adapted to the Platoon or Unit that they will command. This is differentiation.

Thus the Platoon Leaders (DA) programme now contains a common "dismounted combat" phase where the future leader learns the basics of infantry combat.

On completion, after selection which depends on the level attained, a speciality training programme follows concerning the type of platoon to be commanded, Regiment Reconnaissance Platoon (SRR) Mortar Support Platoon (SAM), VAB or AMX10 Platoon. Finally, before leaving the School, there is an adaptation programme which instructs knowledge specific to the activity concerned: parachutist, mountaineer or commando.



La Division d'Application à Bonnland.

La pédagogie

Pour réaliser ces objectifs de formation, la pédagogie utilisée repose sur une méthode apte à susciter, à aguerrir et à tirer le meilleur parti des capacités individuelles. Elle s'adresse non seulement au soldat, en dispensant les savoir-faire tactiques et techniques, mais aussi à l'homme et au citoyen en contribuant au développement de son savoir-être.

Concrètement, elle recourt aux procédés suivants.

La méthode démonstrative est utilisée chaque fois que possible sur le terrain, lors des exercices conduits avec ou sans partenariat (troupes de manoeuvre). A cette occasion, le réalisme est recherché systématiquement en évitant les écueils de l'intellectualisme et du dogmatisme. Les exercices cherchent à placer le stagiaire en intelligence de situation, afin que sa prise de décision, notamment dans des situations de crise et d'imprévu repose sur une démarche raisonnée.

La méthode didactique, c'est à dire le classique face à face entre élève et instructeur, occupe une place importante et incontournable pour toutes les matières techniques.

Le recours aux conférences magistrales est d'autant plus fréquent que l'on s'élève dans le niveau de responsabilité. Ainsi, l'appel à des conférenciers de haut niveau extérieurs à l'école, souvent issus du monde universitaire et civil, est régulièrement pratiqué. Mais les stagiaires peuvent aussi être amenés à suivre des conférences extérieures à l'école.

Les travaux pratiques enfin, basés sur le travail en équipe permettent de prolonger ou de préparer les dites conférences,

mais aussi les séminaires, les rédactions d'articles ou l'étude et la préparation d'exercices suivis d'applications sur le terrain ou sur les simulateurs de type JANUS.

Le contenu de la formation

Il doit répondre aux critères de stricte suffisance et de constante adaptation aux évolutions de la société, du monde et de la technique, ainsi qu'aux enseignements tirés des engagements auxquels participe notre infanterie.

Les formations de cursus ont été profondément modifiées à partir de la rentrée scolaire 2000. Les changements majeurs ont porté sur :

La toilette et la mise à jour du contenu des programmes, car avec le temps, ceux-ci avaient souffert d'un phénomène de stratification. On entend par-là, l'ajout permanent de nouvelles matières conduisant à la sclérose et la surcharge des emplois du temps, ce qui contraignait le planificateur et les instructeurs à conduire une partie de l'instruction en "temps masqué".

La formation est désormais axée sur l'emploi tenu immédiatement après la sortie de l'école. C'est ainsi que les stagiaires officiers, à l'issue d'une formation commune, suivent une formation spécifique, adaptée au type de section ou d'unité qu'ils commanderont. C'est la différenciation.

Ainsi le programme de la Division d'Application (DA) comporte désormais une phase commune "combat débarqué" où le futur chef de section apprend les données de base du combat de l'infanterie. A l'issue, après un choix qui est fonction du classement, il reçoit une forma-



Formation : Apte à commander d'emblée à l'école d'application de l'infanterie

ENGLISH VERSION

tion de spécialité ciblée sur le type de section qu'il commandera, section de reconnaissance régimentaire (SRR), section d'appui mortier (SAM), section VAB ou AMX 10. Enfin, avant de quitter l'école, il recevra une formation d'adaptation qui lui permettra d'acquérir les savoir-faire spécifiques du milieu où il commandera : formation parachutiste, montagne ou commando.

Les futurs commandants d'unité sont instruits selon ces mêmes principes. Ils bénéficient d'une phase commune de 7 semaines, suivi d'un module adapté au type d'unité qu'ils seront appelés à commander dont la durée varie de 2 semaines pour les unités de base et d'instruction à 6 semaines pour les compagnies de combat et d'appui.

En ce qui concerne les sous-officiers, les études viseront à établir des adaptations du même ordre.

L'ouverture à l'international est une réalité. En effet, pour la 2ème année consécutive, la DA effectue des séjours d'aguerissement en Grande Bretagne, à Djibouti et en Allemagne. Cette année, pour la 1ère fois, les futurs CDU effectueront un échange d'une semaine avec leurs homologues allemands.

Dans le cadre de l'ouverture vers la société civile tous les lieutenants de la DA effectuent désormais plusieurs séjours en immersion en participant à la vie de la cité (SAMU, pompiers), à celles des collectivités territoriales et instances gouvernementales et régionales (mairie, préfecture, conseil régional, etc.) et de l'éducation nationale dans les zones d'éducation prioritaire.

Cette ouverture au monde et à la société civile comprend également une initiation au droit des conflits armés, l'acquisition de notions juridiques, l'enseignement de l'anglais opérationnel restitué lors d'exercices terrain, l'enseignement des nouvelles technologies de l'information avec entre autre celui du système SIR (système d'information régimentaire), et enfin l'enseignement de nouvelles notions comme les techniques TOPP (technique d'optimisation du potentiel professionnel) et TIOR (techniques d'intervention opérationnelle rapprochée). Si les améliorations apportées ont concerné essentiellement la formation des officiers, la longueur de leur cursus se

prêtant à des transformations, celle des sous-officiers constituera le prochain objectif de l'école. En effet, compte tenu de la brièveté de leurs actions de formation ici à l'école, l'ambition est de les transformer en technicien hautement qualifié. Les réflexions s'orientent vers une évolution de leur formation qui, pour l'instant, a plutôt une finalité statutaire, afin de l'adapter à l'emploi qu'ils tiendront immédiatement après leur stage.

Néanmoins des changements sont en vue. Il s'agit de l'adaptation des formations de 1er niveau où, à l'instar de ce qui se fait pour les lieutenants, les futurs chefs de groupe sont d'abord formés de



Combat à DJIBOUTI

manière générique au commandement du groupe d'infanterie débarqué, avant d'être spécialisés dans l'emploi qu'ils tiendront immédiatement après leur sortie d'école : chef d'engin VAB ou X10, chef de groupe Eryx, etc...

En ce qui concerne le deuxième niveau, la réécriture des programmes a pour objectif de former les stagiaires de 2ème niveau (BSTAT) à l'emploi qui sera le leur, c'est-à-dire sous-officier adjoint, puis de dispenser à ceux qui sont réellement chef de section, soit un tiers d'entre eux, une formation de spécialité, qui en pratique, se confondra avec celle dispensée à la DA.

Pour conclure, formation et réalité du terrain sont en phase : l'EAI bouge et l'infanterie-avance.

LIEUTENANT-COLONEL CHASTEL
DIRECTION GENERALE DE LA FORMATION

The future Unit Commanders are instructed according to the same principles. They have a common training phase of 7 weeks, followed by a programme adapted to the type of unit that they will command of between 2 weeks for the basic units and 6 weeks for the combat and support companies.

For the non-commissioned officers, adaptations of the same type are under study.

Opening up to the international scene is a reality. For the second consecutive year, the DA has been sent to Great Britain for "toughening", to Djibouti and Germany. This year for the first time, the future Company Commander will exchange for a week with their German counterparts.

For opening up to civilian society all the lieutenants of the DA are now sent on numerous placements for immersion in city life (ambulance, firemen), municipalities, government offices (city / town halls, prefectures etc) and national education in priority zones.

This opening up to the exterior and civilian society also contains initiation to the law of armed conflicts, acquisition of legal basics, operational English for exercises on the terrain, information technology – amongst others the SIR (Regiment Information System) and finally new techniques such as the TOPP (Technique for Optimisation of Professional Potential) and TIOR (Techniques for Close Operational Intervention).

If the improvements implemented essentially concern Officer training, the length of their programmes meant change was possible, training of the non-commissioned officers is the next objective of the College. As they have limited time for training at the College, the aim is to transform them into highly qualified technicians. Thoughts are moving towards changing their training, which, at the moment, is more of a statutory obligation; to adapt it to the employment undertaken immediately after their training.

Nevertheless changes are planned. In 1st level training, as for Lieutenant training, the future Section Leaders are first trained in a general manner for Dismounted Infantry Section Command, before having specialist training in the employment that they will undertake immediately upon leaving the College: VAB or X10 leader, ERYX Section Leader etc...

For the 2nd level, the objective for reorganisation of the programmes is to train the trainees of the second level (BSTAT) for their future employment, or Platoon Sergeant, then provide those that are already Platoon Leaders, about 1/3, with a specialised training programme, which in reality, will be the same as for the DA.

To conclude, training and the realities of the terrain are in coincide: the ITC moves and the Infantry advances.